



# HISTOIRE DE PARRAINAGE



## « LES VISITES DES ÉCOLES NOUS DONNENT BEAUCOUP D'ÉNERGIE. »

- Yves Pelletier, capitaine de l'équipe Les pilotes du Bas-Saint-Laurent

Pour Yves Pelletier, parrainer des écoles primaires dans le cadre de l'événement du 1000 KM est la « partie facile » du travail, selon ses dires : « On appelle, ils acceptent, on cédule un rendez-vous et bingo ! Les écoles connaissent le Grand défi et savent que quand je les appelle, il y a un chèque au bout, donc on est accueilli à bras ouverts. »

Le pilote aguerri est aussi un vétéran du 1000 KM et, par conséquent, du parrainage. Lui et son équipe ont fait bien des heureux depuis leur première participation en 2016. Cette année, trois écoles auront la chance de se partager les fruits de leurs collectes dont l'objectif est fixé à 30 000 \$ : école de La Marée (Côte Nord), école la Rose des Vents (Capitale-Nationale), école du Grand-Pavois (Bas-Saint-Laurent).

### PREMIÈRE ÉTAPE : CHOISIR LES ÉCOLES

Pour choisir les écoles, Yves consulte le site centre de services scolaire de l'Estuaire, et il a aussi déjà demandé conseil au Grand défi.

Yves voit dans le parrainage une bonne occasion non seulement de promouvoir le défi des Cubes énergie et l'activité physique en général, mais aussi d'éveiller l'intérêt des jeunes pour son métier de pilote du Bas-Saint-Laurent : « Mon métier a besoin de relève, donc nous choisissons toujours des écoles situées le long du fleuve. » Yves et son équipe privilégient les petites écoles ayant un indice de défavorisation élevé — leur choix s'est déjà arrêté sur une école de 11 élèves ! Ils s'assurent aussi que les écoles sont inscrites au défi des Cubes énergie.

En général, l'équipe sélectionne des écoles qui n'ont jamais été parrainées afin de donner la chance à tous. Mais ce n'est pas une règle absolue, car les mêmes écoles ont été parrainées en 2017 et en 2018. « On les a trouvés tellement extraordinaires, on a eu une réponse fantastique, un enthousiasme débordant de leur côté. Ça nous a motivés à les reprendre », raconte Yves



### DEUXIÈME ÉTAPE : ÉTABLIR LE CONTACT

Une fois les écoles choisies, Yves communique avec les directrices ou directeurs des écoles respectives. Même s'il ignore à ce moment quel montant sera remis à l'école, l'accueil est toujours favorable : « On est comme des messies qui promettent de verser de l'argent pour les activités. Donc c'est sûr qu'on est les bienvenus. » Les montants versés à chaque école oscillent autour de 5 000 \$. Si l'équipe récolte plus d'argent que prévu, elle ajoute une autre école bénéficiaire.

Pour Yves et ses coéquipiers (trois sont pilotes comme lui), le plus difficile consiste à fixer la date du rendez-vous avec les écoles en raison de leur horaire de travail atypique : trois semaines de travail d'affilée suivies de deux semaines de congé, et ils ne sont pas en congé en même temps. « Durant le travail, impossible de planifier une rencontre, car les bateaux c'est 24 heures sur 24. 7 jours sur 7 », explique Yves.

Coordonner une visite n'est pas une mince tâche. C'est pourquoi l'équipe fait une seule visite par année. « J'aimerais pouvoir retourner aux écoles pour faire une activité durant le mois des Cubes énergie et leur montrer que même avec mes cheveux blancs, je fais du sport et c'est bon pour la santé. Mais à cause de l'horaire, c'est trop difficile. »



### TROISIÈME ÉTAPE : LA VISITE

Yves et les coéquipiers qui l'accompagnent essaient de rendre chaque visite mémorable, notamment en apportant des petits cadeaux pour chaque enfant et pour les enseignants.

En 2016 et en 2017, c'était des cubes Rubik aux couleurs de la Société de développement économique du Saint-Laurent (SODES). La SODES venait de développer un programme pour faire connaître le domaine maritime, et Yves l'a contactée pour solliciter une commandite. Un match parfait, tant par la nature du cadeau que par la vocation du commanditaire qui rejoignait son domaine d'activité qu'il souhaitait promouvoir.

En 2018, les enfants ont reçu des petites lampes de poche et les enseignants des gants aux couleurs du Centre de simulation et d'expertise maritime — un centre de formation qui appartient aux pilotes du Bas-Saint-Laurent. Yves a contacté le directeur pour obtenir cette commandite. « D'arriver avec un petit cadeau, c'est souvent pas grand-chose, mais la joie est grande. Après tout, on parle d'enfants du primaire. »

Les rencontres durent entre une demi-heure et trois quarts d'heure, et c'est souvent l'école qui détermine la durée de la rencontre, selon leur horaire. Yves et ses confrères profitent de cette tribune pour promouvoir le défi des Cubes énergie et pour diffuser une vidéo corporative sur leur métier qui suscite beaucoup d'intérêt.

« Les visites nous donnent beaucoup d'énergie. On sort de là sur un nuage. Je dirais même que c'est émouvant et valorisant de voir le bonheur que ça crée. On ne le fait pas pour ça, mais quand même, de voir les yeux des enfants, les remerciements, c'est très valorisant. »

Pour Yves, cette énergie lui procure une motivation supplémentaire pour aller chercher le plus d'argent possible auprès des commanditaires de son équipe. Il avoue que la recherche de commanditaires lui demande pas mal de temps, surtout en tant que capitaine de l'équipe. « Au début, t'es un peu gêné d'aller quêter. Mais à un moment donné, je me suis dit je ne quête pas pour moi, mais pour les enfants, pour leur permettre de bouger et d'améliorer leur sort. Donc la gêne a disparu. »

Yves se souvient d'un moment où la stimulation que lui procurent les enfants est venue requinquer son équipe de cyclistes. C'était en 2019, durant une étape particulièrement éprouvante du 1000 KM, entre l'Anse-Saint-Jean et La Malbaie. « Il s'est mis à pleuvoir à boire debout dans les hauteurs de La Malbaie, et à faire froid. Plusieurs ont abandonné, ils étaient en état d'hypothermie. Un de mes confrères me dit "mais qu'est-ce qu'on fait ici à minuit en pleine nuit au froid?". Je lui ai répondu : pense aux enfants. C'est le temps de penser à eux, c'est pour eux qu'on fait ça. »



« Au début, t'es un peu gêné d'aller quêter. Mais à un moment donné, je me suis dit je ne quête pas pour moi, mais pour les enfants, pour leur permettre de bouger et d'améliorer leur sort. Donc la gêne a disparu. »

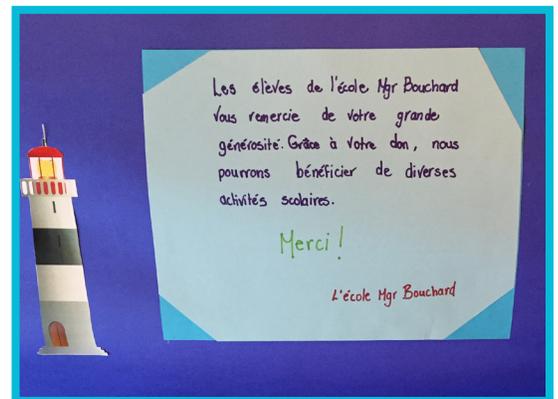


#### QUATRIÈME ÉTAPE : LES RETOMBÉES

Les fonds récoltés par l'équipe Les pilotes du Bas-Saint-Laurent ont notamment servi à acheter des buts pour le soccer, un mur d'escalade et à rafraîchir un court de basketball. « Quand une école de 40 élèves reçoit 5000 \$, elle est capable de mettre ça à contribution, de bien s'équiper. »

Yves et son équipe ont eu droit à de beaux témoignages de gratitude. « On a reçu des cartes, un panier de cadeaux, des remerciements. Beaucoup de reconnaissance. »

L'équipe des pilotes du Bas-Saint-Laurent sera de retour sur la ligne de départ du 1000 KM cette année car, comme le dit le capitaine : « On ne lâche pas le navire. »



#### QU'EST-CE QU'UN PILOTE DU BAS-SAINT-LAURENT ?

Le métier d'Yves Pelletier et de trois de ses coéquipiers anime beaucoup les rencontres avec les jeunes. Leur travail consiste à guider les navires venant de partout dans le monde entre Les Escoumins jusqu'au port de Québec ou vers un port du Saguenay. Ils montent à bord des navires pour prendre la responsabilité de la navigation et des manœuvres. Entre Québec et Montréal, ce sont les pilotes du Saint-Laurent central qui prennent le relai. Les pilotes sont spécialement formés pour connaître minutieusement les particularités, les courants et les obstacles du secteur qu'ils desservent.